L'hostellerie de l'Image Saint Martin : un site évolutif !

L'Hostellerie de l'Image était très ancienne puisque, dans le registre des baptêmes de 1650, son nom apparaît à l'occasion du baptême du fils du « maître cabaretier à l'Image Saint-Martin », nom primitif du lieu.

En 1722, Triel est répertorié comme le 14ème relais de la poste aux chevaux entre Paris et Rouen. Il est établi un peu plus bas, en venant de Poissy, mais n'offre pas la même qualité d'accueil qu'à l'auberge de l'Image. En effet, la nourriture y était réputée excellente et le vin considéré comme le meilleur des coteaux de la Seine…

C'est après la Révolution, en décembre 1797 que l'aubergiste adjoignit à son commerce de bouche un relais de poste « privé » pour le transport des marchandises et des voyageurs. Triel bénéficiait donc dès cette époque d'un deuxième relais.
Plus tard, on peut lire dans le journal « La Concorde » une annonce intéressante concernant une « vente mobilière après décès du Sieur Blouin, ancien maître de la Poste aux Chevaux, devant se dérouler sur le site, le dimanche 26 juin 1853…C'est tout l'équipement de l'Hostellerie qui semble livré au marteau du Notaire Bonnet, de Triel : matériel de cuisine, mobilier de salle, literie…ainsi qu'un cheval, quatre vaches et diverses voitures attelées ! Est-ce la fin de l'activité ? Certainement pas, puisqu'elle est toujours florissante un demi-siècle plus tard.

Comme le montrent les cartes postales d'époque, ce bâtiment rompait l'alignement et faisait saillie sur la rue, supprimant de fait le trottoir. En 1917, l'historien M. Clérisse, le décrit précisément *: « Il fallait descendre deux marches pour accéder à la salle dont le sol était composé de dalles de pierre et le plafond assez bas, soutenu par des poutres et des solives apparentes. Une énorme table en chêne massif accueillait les convives devant une grande cheminée où étaient disposés des chandeliers de cuivre. Notre visiteur déplore que les trois grandes fenêtres à petits carreaux aient remplacé les fenêtres à guillotine. Dans ces fenêtres, le tenancier disposait des victuailles comme en un garde-manger pour allécher la clientèle. Les caves voûtées étaient nombreuses et accessibles de la salle par un escalier. »*

Il faudra attendre le projet soutenu par quelques commerçants de la commune de construire un nouvel Hôtel des Postes pour retrouver des échos sur cette vénérable auberge. Le 31 décembre 1957, M. Saint Jalm écrit dans le Courrier Républicain « que le dernier exploitant de l'Auberge reçu il y a quelques années le célèbre prince des gastronomes, Curnonsky…Il est possible qu'un Hôtel des Postes soit édifié à cet emplacement…mais les P.T.T. n'acceptent d'acheter qu'un terrain nu et nivelé ! C'est pour cette raison qu'un groupe de commerçants s'est cotisé pour assurer le financement de la démolition… » Ils avaient compris que la Poste, une fois en activité, serait profitable à leur commerce, mais il fallait encore subvenir aux frais de relogement des neuf familles qui occupaient jusque-là cet immeuble !

Le 11 novembre 1959, les travaux préliminaires viennent de démarrer et le chantier doit durer près de deux ans…Rappelons que la municipalité avait accordé une subvention de 2 millions de francs pour ce projet accepté par l'Administration le 29 janvier 1958.

Quelques mois plus tard, en Une de La Dépêche, le 16 mars 1960 *« Les ouvriers mettent à jour une salle du XIVème siècle conservée dans son état primitif, en creusant les fondations de la nouvelle poste de Triel » …Il n'y a rien d'étonnant à cela, (nous a dit un élu), à cet endroit se situait l'Hôtel de l'Image et de nombreux souterrains reliaient l'Eglise de Triel au château de Vernouillet, en passant sous la Seine. »*

Nous savons que l'Administration décida de sauvegarder cette salle, mais aucune certitude quant aux nombreux souterrains supposés…La réponse viendra peut-être avec les prochains travaux de l'îlot Théâtre ! Et pour la visite de la salle du XIVème siècle, pourquoi ne pas l'imaginer lors de l'inauguration de la future Maison de Santé ou pour une prochaine Journée du Patrimoine ?

Triel, Mémoire & Histoire / Sources *: AM, Triel-sur-Seine, son histoire, ses légendes (Valhermeil), BNF Kiosque Gallica*